**Proposition de corrigé – l’évolution de l’espace périurbain autour de Caen (1969-2008)**

**Il s’agit là d’une proposition de corrigé très organisée, qui va au-delà des attentes du baccalauréat. En effet, le règlement d’épreuve (BO n°43 du 21 novembre 2013) précise que « la forme de la réponse n’est pas imposée ». Dans un temps très limité, il n’est pas demandé au candidat de rédiger une introduction, ni une conclusion. Enfin, si son analyse doit être organisée, elle ne suit pas nécessairement un plan mais elle peut s’agencer en une série de paragraphes.**

***Introduction***

Présentation du thème (accroche) : La ville de Caen était de 1969 à 2008 la capitale de la région Basse Normandie. Présentation des documents : Deux cartes topographiques de 1969 et 2008 au 1/25000 de l’Institut Géographique National permettent d’apprécier l’évolution en 39 ans de l’espace périurbain au sud-ouest de Caen. Problématique : Comment des communes, jusqu’alors rurales, sont-elles devenues des communes périurbaines aux portes de Caen ? Annonce du plan : Le paysage est celui de bocages situés aux portes de Caen mais où progresse l’urbanisation, progression visible dans les villages alentours comme dans le reste de l’espace autour de Caen.

1. **Un paysage de bocages aux portes de Caen**
2. Un paysage de bocages

* La toponymie : « Enclos », « Prairie Commune », « le Moulin d’Ardennes », « le Grand Clos », « la Prairie »,
* Des altitudes faibles (40 m en moyenne), un paysage de plaine et de bocages (= champs entourés de haies, tracées sur la carte), l’Orne

1. L’espace périurbain de Caen : la commune de Venoix

* Des grands ensembles (les rectangles noirs représentent un habitat collectif)
* Autour des grands ensembles, des lotissements (carrés noirs) et des équipements (écoles, équipements sportifs)

1. **Deux villages qui s’agrandissent : Bretteville-sur-Odon et Louvigny**
2. Deux villages qui gagnent des habitants :

- Bretteville- sur-Odon : un village-rue (au départ) de 2700 habitants en 1969 qui passe à 4000 habitants en 2008

-Louvigny : un petit village de 1000 habitants en 1969 qui passe à 1800 habitants en 2008

B) Un habitat surtout pavillonnaire :

* Bretteville-sur-Odon appartient désormais à l’agglomération de Caen : le village, déjà pavillonnaire en 1969, touche Venoix désormais en 2008 (croissance démographique)
* A Louvigny, l’habitat est devenu en 2008 aussi très majoritairement pavillonnaire et donc résidentiel (classes moyennes, cadre de vie agréable, prix du foncier, entre - soi résidentiel)

1. **Une progression de l’urbanisation en dehors des villages aussi :**
2. Des équipements plus nombreux

* Une grande Zone d’Activités (des Forques) a vu le jour, desservie par un échangeur de la nouvelle Nationale 814 (périphérique autour de Caen), localisée entre la Nationale et Bretteville-sur-Odon
* Equipements nouveaux dans de nombreux domaines (loisirs : zénith, centre équestre ; scolaires : collège ; sportifs : stades et terrains de tennis)

1. Un réseau de communication plus dense

* Une orientation vers les transports doux : pistes cyclables
* Une nouvelle Nationale (814), en plus du train, dessert (deux échangeurs) ce nouvel espace périurbain (Bretteville-sur-Odon) et rurbain (Louvigny) à la périphérie de Caen

***Conclusion :***

Bilan : Les deux cartes montrent l’étalement urbain ainsi que le mitage qu’exerce la ville sur les espaces ruraux. Réponse à la problématique / consigne : La ville est véritablement « dévoreuse » d’espace rural si bien que des communes, hier rurales, deviennent aujourd’hui des communes périurbaines intégrées aux agglomérations des grandes villes françaises. Elargissement : Maintenant que Caen n’est plus capitale de région (Rouen est devenue en 2016 la capitale de la Normandie), le phénomène de polarisation de l’aire urbaine constaté (carte de 2008) sur l’espace rural environnant se ralentira probablement.